

Le cycle de conférences « Sciences, sports et santé » est proposé conjointement par la Faculté des Sciences et Techniques et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.

Au cours de six conférences, des chercheur.euse.s, issues de différentes disciplines présenteront leurs dernières recherches, aussi bien en recherche fondamentale qu'en recherche action.

– LA FACULTÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'UHA

La Faculté des Sciences et Techniques (FST) accueille chaque année plus de 1200 étudiants répartis dans l'un des 9 parcours de Licence, 6 parcours de Master et 3 écoles doctorales. Les formations de cette faculté de l'Université de Haute-Alsace (UHA) s'appuient sur les champs disciplinaires : Numérique et Industrie du Futur où sont regroupées les formations en mathématiques, informatique et science pour l'ingénieur, Sciences et Développement Durable où sont regroupés les formations en chimie, physique et environnement. Six instituts ou laboratoires de recherche dans un large spectre de disciplines scientifiques sont associés à la faculté.

– LA FILIÈRE STAPS DE L'UHA

L'objectif de la licence Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives est de donner aux étudiants une formation préparant à l'animation et l'encadrement des métiers du sport.

Cette formation s'appuie sur des cours dans les disciplines sportives et sur des enseignements en sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, histoire du sport) ainsi qu'en Science de la Vie et de la Santé (anatomie, biomécanique, neurologie).

– LE SERVICE UNIVERSITAIRE DE L'ACTION CULTURELLE (SUAC) DE L'UHA

Le SUAC a pour mission de développer une politique culturelle et artistique, de valoriser la culture scientifique auprès d'un large public et de faciliter l'accès aux étudiants à la culture. Le SUAC fait de l'Université de Haute-Alsace un lieu ouvert de réflexion, de rencontres et d'échanges et engage dans la réalisation de ce projet la communauté universitaire dans son ensemble ainsi que les partenaires culturels et institutionnels de la région. Il inscrit l'UHA dans un réseau culturel actif et national.

ENTRÉE LIBRE pour toutes les conférences



© Faculté des Sciences et Technique (FST) – Amphi Taglang
Université de Haute-Alsace – campus Illberg
18, rue des Frères Lumière – Mulhouse
Renseignement : culture@uha.fr - 03 89 33 64 76

Programmation soumise à la présentation du pass sanitaire à l'entrée.



SCIENCES SPORTS ET SANTÉ

6 CONFÉRENCES
DE NOVEMBRE 2021
À MAI 2022

Jeudi 4 Novembre 2021 – 18h

Sciences naturelles et les sciences sociales : rupture ou continuité ?

Par Bernard Lahire *Professeur de sociologie à l'ENS de Lyon,*
Directeur de recherche au CNRS, Centre Max Weber

Les sociologues se méfient en général de la biologie perçue comme un grave danger. Le repoussoir absolu depuis les années 1970 a été la sociobiologie d'Edward Osborne Wilson – Sociobiology : The New Synthesis, Belknap Press of Harvard University Press, 1975 –, suivie de près par les tentatives d'explications génétiques des comportements. « Naturaliser le monde social » : voilà une dérive qu'un sociologue digne de ce nom se doit absolument d'éviter. Cette méfiance constitue le signe d'une socialisation professionnelle réussie et conduit logiquement à une focalisation mono-disciplinaire assez nette ainsi qu'à une absence d'intérêt pour les travaux issus des sciences naturelles. Tout cela paraît aller de soi mais ressemble au fond à une sorte de défense corporatiste, à la fois institutionnelle et cognitive. La conférence reviendra de façon critique sur ces évidences qui reposent non seulement sur une vision anhistorique et fixiste des disciplines, mais sur l'idée que l'avancée des connaissances dans un domaine scientifique n'a jamais aucun effet sur l'état des connaissances dans les autres domaines.

Mercredi 26 Janvier 2022 – 18h

Activités physiques et sédentaires. Une investigation de déclencheurs du conflit motivationnel et des moyens de le résoudre pour promouvoir un style de vie actif.

Par Margaux de Chanaleilles et Cyril Forestier
Margaux de Chanaleilles est doctorante en psychologie, à l'Université Grenoble Alpes, au Laboratoire Sport et Environnement Social.
Cyril Forestier est maître de conférences en psychologie, à Le Mans Université (EA4334), au Laboratoire Motricité, Interactions, Performance.

La non-atteinte des recommandations de santé en termes d'activité physique (i.e., inactivité physique) est une cause majeure de mortalité, causant 5 millions de décès par an. Les modèles psychologiques du changement de comportement se sont majoritairement intéressés aux déterminants réfléchis comme l'intention, et impulsifs comme les tendances impulsives, poussant l'individu à s'engager dans des activités physiques, mais ont pour la plupart omis de s'intéresser aux déterminants poussant l'individu à s'engager dans des activités sédentaires. Ces différents déterminants, réfléchis et impulsifs, facilitant ou freinant l'engagement dans ces comportements, pourraient s'opposer en contexte écologique, générant alors un conflit motivationnel. La résolution de ce dernier favoriserait l'engagement dans une activité physique, mais l'échec de résolution favoriserait un engagement dans une activité sédentaire. Néanmoins, ces propositions restent pour la plupart théoriques, et peu de modèles ont approché empiriquement le rôle du conflit motivationnel et de sa résolution comme prédicteur des activités physiques et sédentaires. La

première communication présentera le contrôle de soi comme un ensemble de stratégies favorisant la résolution des conflits motivationnels en contexte écologique, et discutera de la fatigue du contrôle de soi comme un état favorisant la non-résolution de ces derniers. La deuxième communication discutera de facteurs psychologiques et situationnels favorisant l'apparition d'un conflit motivationnel (i.e., stigmatisation liée au poids).

Jeudi 24 Février 2022 – 18h

L'activité physique pour améliorer le bien-être : Pourquoi et comment cela fonctionne ?

Par Clément Ginoux
Maître de conférences en STAPS, Université Grenoble Alpes,
Laboratoire Laboratoire Sport et Environnement Social.

« Le sport c'est bon pour la santé (mentale) ». Toute personne gravitant autour de l'objet sport (étudiant, personnel, pratiquant) a déjà entendu des propos similaires, présentant le sport comme un moyen, presque magique, d'améliorer le bien-être des individus. D'ailleurs, de plus en plus de preuves scientifiques montrent que le sport (parfois appelé mouvement, activité physique, ou exercice) permet d'améliorer la santé mentale et le bien-être des individus. Mais, est-ce vraiment le cas ? Si oui, quel type de sport/d'activité physique est bénéfique pour la santé mentale des individus ? Dans quel contexte et à quelles conditions l'individu peut-il tirer des bénéfices de sa pratique ? Quels sont les mécanismes qui permettent d'expliquer cet effet si bénéfique ? En s'appuyant sur des exemples d'études en psychologie du sport et de la santé, conduites auprès d'employés (contexte professionnel) et auprès d'étudiants (contexte universitaire), cette conférence aura pour objectif de répondre à ces questions, et de proposer une liste de « bonnes pratiques/principes » à appliquer dans sa pratique personnelle.

Jeudi 24 Mars 2022 – 18h

Le biologique et le social dans les récupérations post-AVC

Par Muriel Darmon
Directrice de recherche au CNRS,
Centre Européen de Sociologie et Science Politique.

Première cause de handicap acquis chez l'adulte, l'accident vasculaire cérébral peut brutalement faire disparaître ou empêcher, de façon temporaire ou non, un grand nombre de capacités de la vie quotidienne, dans des domaines physiques ou intellectuels très divers : la marche, la déglutition, la planification, la lecture, la préhension etc. Parce qu'il touche à des savoir-faire acquis, il peut apparaître comme une atteinte biologique du social qui efface les effets en réinitialisant les expériences, les compétences et les dispositions acquises, autrement dit comme un accident égalisateur, qui annule les différences sociales entre individus. à partir d'une enquête ethnographique menée dans un service de neurologie d'un hôpital universitaire et auprès des différents corps de

spécialistes – kinésithérapeutes, ergothérapeutes, orthophonistes, neuropsychologues, etc. – de deux centres de rééducation, et en suivant le parcours post-AVC des patients au sein de ces unités et des « plateaux techniques » conçus pour favoriser leurs réapprentissage, je tenterai de montrer la façon dont le social perdure en fait chez les individus et résiste à l'atteinte biologique, en expliquant ainsi les inégalités sociales qui structurent les récupérations neurologiques.

Jeudi 7 Avril 2022 – 18h

Développer la prescription médicale d'activité physique. Mise en œuvre et réception d'une politique publique

Par Julie Thomas et Flavien Bouttet
Julie Thomas est maîtresse de conférences en sociologie,
Université Jean Monnet Saint Etienne, Centre Max Weber.
Flavien Bouttet est maître de conférences en sciences sociales,
Université de Lorraine, Adaptation, mesure et évaluation en santé.

La prescription médicale d'« Activité Physique Adaptée » (APA) est prévue par le Code de la santé publique depuis 2016. La pratique d'une APA est présentée dans les discours publics comme ayant un rôle bénéfique (sur les plans biologique, psychologique et social) dans la prise en charge du vieillissement et en prévention contre les maladies chroniques. La présentation décrira d'abord la mise en œuvre des politiques liées à la prescription dans plusieurs régions françaises. Puis elle s'attardera sur le recours à cette pratique à partir du vécu de différents acteurs : les pratiquants âgés d'APA sur prescription, les médecins traitants, prescripteurs ou non, et les professionnels de l'offre d'APA. Notre propos visera à mettre en lumière les inégalités sociales et territoriales qui peuvent accompagner ces pratiques ou en découlent.

Vendredi 20 Mai 2022 – 14h30

Reconversions et incidences biographiques : une enquête longitudinale auprès d'anciens footballeurs professionnels

Par Frédéric Rasera
Maître de conférences en sociologie, Université Lumière Lyon 2,
Centre Max Weber.

Cette intervention présentera les principaux éléments d'une recherche consacrée à la reconversion de footballeurs professionnels. A partir du suivi d'un collectif de footballeurs sur une dizaine d'années qui combine observations et entretiens répétés, cette enquête vise à étudier la mobilité professionnelle en dehors du métier de footballeur « en train de se faire » en cherchant à comprendre sociologiquement ce qui façonne les parcours de reconversion et leurs incidences biographiques. A travers la restitution de quelques résultats, il s'agira notamment d'interroger plus largement le football professionnel comme possible voie d'ascension sociale.